



29 avril
» 4 mai 2024

SEMAINE DE LA DANSE

Cotonou - Abomey-Calavi - Parakou



INFORMATIONS

+229 21 30 08 56
www.if-benin.com

Lundi **29 AVRIL**

PARAKOU

Parakou Danse célèbre la journée internationale de la Danse.
Une initiative de la chorégraphe – danseuse **Sahadath Ami Touré**.

CALAVI

Dance impro stage – scène ouverte aux danseurs et danseuses
Une initiative de **Walô Dance Center**

Mardi **30 AVRIL** - *Ciné-Débat*

19H00
Auditorium

INDÉLÉBILES

Documentaire de **Francky Tohouegnon**,
avec **Lucrèce Atchadé** et **Doegam Atrokpo** – 29'

La danse permet de s'éveiller à l'imaginaire, l'illusion. L'esprit et le corps sont en osmose afin que cet ensemble soit éthéré. Comment se servir de son corps comme moyen d'expression ? Comment narrer une histoire à travers une danse ? Comment faire de la danse un récit poétique ?

Suivi d'une table ronde :

QUEL DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCOSYSTÈME DES ARTS DU MOUVEMENT AU BÉNIN ?

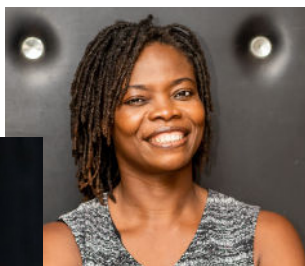
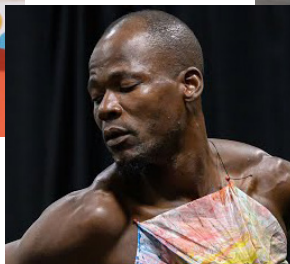
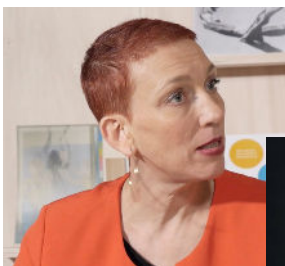
Avec :

Anne Décoret-Ahiha, anthropologue de la danse, productrice, réalisatrice

Nourou-Deen Eniola, danseur – chorégraphe

Rachelle Agbossou, danseuse – chorégraphe, directrice artistique de Wâlo dance center

Faissol Gnonlonfin, de l'Agence de développement des arts et de la culture (ADAC)



Entrée libre

Jeudi **02 MAI** - Auditions

18H00
Paillote

DANSE AU FÉMININ

Pour la troisième année consécutive, l'Institut français du Bénin organise un concours à destination des femmes chorégraphes. Après une phase de présélection sur dossier, chaque candidate est invitée à présenter une première esquisse scénique de son projet. Un jury désignera la lauréate, qui se verra offrir une aide à la production par l'IFB. Les auditions sont publiques. Une occasion de découvrir les inspirations actuelles des créatrices.

Entrée libre

Vendredi **03 MAI** - Spectacle

20H30
Théâtre de verdure

KALAKUTA REPUBLIK

Chorégraphie de **Serge Aimé Coulibaly**

Avec les danseurs de **Ankata Next Generation** (Burkina Faso) : **Barka Farage, Dabire Fidèle, Coulibaly Kadidiatou, Sanou Kadiatou, Sanou Sylvie, Ouedraogo Abdoulaye, Sanou Joël, Kologo Alassane, Ouedraogo Assana, Savadogo Abibou, Bamogo Cheick.**

Si *Kalakuta Republik* s'inspire de la vie et des engagements de Fela Kuti, il ne retrace nullement sa biographie. Il s'agit plus ici de faire converger création artistique et manifeste politique. La scène fait référence à la fois à notre monde politique et social, à la fois au Shrine, lieu mythique et hybride, temple et boîte de nuit, où Fela chantait l'espoir et la révolte après avoir prié avec ses spectateurs.

La version initiale de ce spectacle a tourné plus de 130 fois dans le monde. Il a été transmis à des jeunes danseurs formés à Bobo Dioulasso dans le cadre d'un projet de formation longue durée, initié par le chorégraphe dans le cadre d'Ankata, Laboratoire International de Recherche et de Production des Arts de la Scène. Ouvert à tous, c'est un carrefour d'échanges entre différents continents, différentes disciplines, différentes humanités, avec pour but commun d'inventer demain.

Serge Aimé Coulibaly est un danseur belgo-burkinabé, né à Bobo Dioulasso. Il travaille en Europe et dans le monde depuis 2002.

Tarif unique - 1000 fcfa

Samedi **04 MAI** - Masterclass

16H00
Auditorium

DRAMATURGIE ET CHORÉGRAPHIE

Proposée par **Anne Décoret-Ahiha**

Anne Décoret-Ahiha enseigne l'anthropologie du corps et de la danse, elle intervient également dans le domaine de la psychologie sociale. Elle a publié de nombreux articles et ouvrages. Elle s'investit dans les collections de captations de spectacles visibles sur la plateforme Numéridanse, en particulier elle enrichit régulièrement le fonds Bénin. A partir de nombreux exemples, elle proposera lors de cette masterclass un questionnement sur la dramaturgie en danse.

Entrée libre

Samedi **04 MAI** - *Spectacle*

20H00
Pailote

BARIKA

Chorégraphie de **Sahadath Ami Touré**, avec **Paméla Mikpon, Aurelle Noukpozounko, Grâce N'Dah** ou **Judith Simanta**.

Le besoin de s'aimer est mis à rude épreuve dans une société qui attend de la femme qu'elle rentre dans les carcans d'un physique et d'une façon de penser socialement acceptée, ou au moins acceptable. La quête de la reconnaissance du groupe la pousse à se conforter dans un modèle qui s'impose comme légitime et juste. D'où viennent toutes ces injonctions ? Pourquoi réduire les modèles du féminin alors que le monde compte plus de quatre milliards de femmes ?

Ce projet a été lauréat de l'appel à projet de l'IFB, « Danse au féminin » 2023.

AGODJÉ

Avec **Rachelle Agbossou** (chorégraphie et interprétation), **Lucrèce Atchadé** (interprétation), **Carole Lokossou** (texte et voix)

Elles sont fortes, téméraires, féroces et déterminées. Face à la menace extérieure elles sont méconnaissables, prêtes à affronter l'ennemi quel qu'il soit, et à mourir pour leurs proches. Sensualité, férocité, bravoure sont leurs armes. Ce sont les Amazones, les Agodjé.

Initialement exécutée par 4 danseuses (Rachelle Agbossou, Lucrèce Atchadé, Denise Ishola et Caleb Dowden) cette pièce sera réadaptée et dansée par 2 artistes : une mère et sa fille.

GBÉ MITON

Avec **Carmelita Siwa** (chorégraphe, danseuse), **Ezéchiél Adandé, Nourou-Deen Eniola, Rodolfo Sagbo** (danseurs)

Tous engagés dans un processus d'auto-affirmation et d'accomplissement par le corps et la voix, les quatre danseurs arrêtent le temps et lui imposent leur philosophie en mettant un accent particulier sur l'implication de la femme. A travers des gestuelles structurées, ils s'expriment, se défient, s'interrogent et se dévoilent au delà de tous préjugés ou barrières psychologiques, sociales et familiales. Gbé Miton, c'est la voix des sans voix.

Entrée libre

